

Un café suspendu et la solidarité continue

Après Chauny, Beauvais, Compiègne, Créil et Château-Thierry, le concept du café suspendu arrive à Ham. Pour la première fois dans la Somme, il sera possible de transformer un pourboire en acte de générosité.

KARIM CHAFI
CHAUNY CAFÉ SUSPENDU

Le Journal de Ham :
Quel est le principe du
café suspendu ?

« Karim Chafi : C'est une tradition italienne qui a aussi été reprise par le mouvement des indignés en Espagne. L'idée est de commander deux cafés, repas, baguettes ou autres, d'en consommer un seul et de laisser le second pour une personne démunie. Pour ceux qui n'ont pas les moyens, cela leur fait tout de même une consommation gratuite.

Le JdH : Vous l'avez mis en place à Chauny, est-ce que cela fonctionne ?

KC : Je n'y croyais pas trop, mais après deux semaines, le bilan est positif. On fait un test avec un café, une pizzeria et une boulangerie, les consommations suspendues se multiplient. Ces actions se multiplient dans toute la Picardie. Lorsque Fabien Dessaint m'a demandé des conseils pour lancer cela sur Ham, ce fut avec plaisir. Je pense que cela peut très bien fonctionner sur Ham aussi.

Le JdH : Y-a-t-il beaucoup de personnes qui suspendent réellement un café ou une baguette ?

KC : Beaucoup plus que des personnes qui viennent demander un café ou une baguette gratuite. Il faut que le bouche-à-oreilles fonctionne pour savoir où une personne démunie peut aller chercher une consommation gratuite. Il y a un peu de gêne au début, mais c'est une idée qui marche.

L'interview



Le Café suspendu c'est parti au Celtic et au Plaisir du Maroc. L'ardoise de Pascal Toutin commence déjà à se remplir notamment grâce au peintre Nicolas Lefèvre : pour chaque tableau vendu, il reversera 5 euros dans les cafés participants à l'opération.

« Patron, deux cafés, j'en consomme un et vous en suspendez le second, » cette phrase pourrait devenir récurrente à Ham avec l'arrivée du Café suspendu : « J'ai vu un reportage à la télévision au sujet de cette initiative, j'ai eu l'idée de le faire sur Ham. J'ai demandé à mes amis sur Facebook et les retours étaient positifs. Je suis alors parti faire le tour des cafés et restaurants de Ham, deux ont répondu par la positive, » résume Fabien Dessaint, celui par qui le Café Suspendu arrive sur Ham, plus

précisément au Celtic et Aux Plaisirs du Maroc « pour commencer. Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux commerçants, notamment des boulangeries. » Dans ces deux établissements hamois, il sera donc possible de commander un café, un sandwich ou un repas pour une personne dans le besoin. « Je n'ai aucune contre-partie là-dessus mais ça ne peut être que positif de jouer le jeu. Ce concept me plaît bien. Si on peut aider les gens, on le fait, » résume Pascal Toutin, le patron du Celtic.

Fabien Dessaint le sait, de nombreuses interrogations existent sur ce concept. Il y répond : « Il peut y avoir des profiteurs, mais on connaît les gens. Pascal, cela fait 35 ans qu'il est sur Ham. Le Café suspendu ne concerne pas seulement les personnes dans le besoin. Cela peut aussi être des lycéens qui n'ont pas d'argent pour manger le midi ou une famille qui ne peut pas faire une sortie restaurant en fin de mois. La base de ce concept, c'est la confiance, il faut arrêter de négliger les gens. Cela va créer du lien social. L'union fait la force. »

Depuis le début de la semaine, les deux établissements ont mis en place une ardoise où s'accumulent les repas suspendus par les clients et s'attendent à entendre : « Patron, une pizza suspendue s'il vous plaît. »

« Au lieu de laisser un pourboire, on peut suspendre un café »

FABIEN DESSAINT IMPORTATEUR DU PROJET À HAM

■ Arnaud Brasseur